



EDITORIAL



Soins à la forêt de protection – aussi favorables à la biodiversité

Faire encore plus confiance à l'autorégulation 🌿 2010 est l'année de la biodiversité. Elle nous rappelle comment nous pouvons aider la nature à sortir des chiffres rouges, à accorder leur espace aux espèces animales et végétales. Les interventions humaines gênent parfois le développement de la richesse en espèces. Souvent, cependant, c'est l'inverse: la nature profite des soins aux forêts de protection. 🌿 Il ne fait pas de doute que des interventions ciblées sont nécessaires. Les forêts monotones, mal structurées, sont vulnérables. Sans soins, les effets protecteurs de telles forêts sont menacés à long terme. 🌿 Grâce aux structures et à la diversité biologique qu'ils procurent, les soins aux forêts

de protection doivent viser à obtenir une stabilité suffisante à long terme pour pouvoir laisser ces forêts autant que possible à leur évolution naturelle. Dans ce cadre, les grands prédateurs ont aussi leur place, puisqu'ils contribuent à la régulation des effectifs de gibier. Leur action est positive pour les forêts protectrices. 🌿 La forêt est un espace dynamique doté d'un haut pouvoir de régénération. L'utilisation de la régulation naturelle en forêt protectrice est un principe essentiel des soins sylvicoles modernes.

**Beat Jans, dipl. en sciences de l'environnement,
Membre de la direction de Pro Natura, parlementaire à
Bâle-Ville et futur Conseiller national**

Protection ET biodiversité – est-ce une contradiction? ■ L'éditorial de Beat Jans rappelle que les soins à la forêt protectrice font aussi l'objet de discussions critiques dans les cercles de protection de la nature – bien que celles-ci reconnaissent en principe aussi la nécessité et la valeur de ces soins. Il s'agit d'un bon exemple de thématique où le dialo-

gue est nécessaire pour intégrer les exigences d'une partie de la société. ■ La nécessité de garantir un effet protecteur ne peut pourtant pas toujours s'accorder avec les souhaits exprimés en faveur de la biodiversité. ■ Lorsque les dangers naturels menacent la vie humaine, la fonction protectrice des forêts prime sur les autres attentes.

Forêt protectrice bien structurée et riche en espèces dans le Taminatal. (Photo: R. Schwitler)



La biodiversité: qu'est-ce au juste?

La notion de biodiversité rassemble l'ensemble de la diversité biologique: diversité des espèces, diversité génétique et diversité des espaces vitaux. La biodiversité est une ressource naturelle précieuse. Elle est souvent utilisée pour exprimer la «valeur écologique» d'un paysage.

Quelle est l'importance de la biodiversité en forêt protectrice?

«La forêt (protectrice) est un espace de vie très diversifié»

Les forêts suisses sont dans l'ensemble proches de la nature et diversifiées. On y compte plus de 100 types de stations différents, qui abritent d'innombrables espèces et une haute diversité génétique. Il n'est donc pas étonnant que 40 % des espèces indigènes d'animaux ou de plantes vivent en forêt ou en soient dépendants d'une façon ou d'une autre.

«L'effet protecteur est l'objectif prioritaire de la gestion des forêts de protection»

Pour prévenir le déclenchement d'avalanches en forêt et freiner les pierres qui dévalent, il faut éviter que des trouées trop importantes ne se forment. Si une intervention s'avère nécessaire, il s'agit d'influencer prudemment l'évolution naturelle de la forêt en vue d'obtenir des peuplements stables et du rajeunissement en suffisance. Les soins sylvicoles s'inspirent alors du principe qu'une forêt proche de la nature est la mieux à même de protéger durablement.

«À long terme, une haute diversité biologique améliore l'effet protecteur»

Les forêts diversifiées et proches de la nature résistent mieux aux atteintes. Cela est notamment important en forêt protectrice. La diversité des espèces et des âges permet de minimaliser le risque que tous les arbres d'un peuplement meurent en l'espace de quelques années. Les forêts riches en espèces comportent en outre toujours des antagonistes du dangereux typographe. Ces ennemis naturels favorisent ainsi le maintien de l'équilibre.

«Une haute diversité biologique favorise l'adaptation aux changements climatiques»

Nous ne savons pas encore aujourd'hui quelles espèces d'arbres seront les plus concurrentielles dans 50 ans ni quels insectes causeront des problèmes dans 20 ans! En maintenant et en favorisant la diversité des forêts et leur caractère naturel aujourd'hui, nous améliorons les chances de disposer d'un nombre suffisant d'espèces bien adaptées aux nouvelles conditions climatiques dans quelques décennies.



Le bois mort, de plus en plus répandu ces dernières décennies a aussi été bénéfique au pic à dos blanc, une espèce rare qui a pu se réimplanter en Suisse. (Photo: U. Bühler)



Ce jeune épicéa a profité d'un trou creusé dans la souche d'un mélèze par un capricorne pour germer. (Photo: R. Schwitter)



A l'instar de nombreuses autres espèces d'insectes, la Petite Biche a besoin de bois en décomposition. (Photo: R. Schwitter)

Les soins sylvicoles ont un effet positif sur la biodiversité

«La diversité des structures garantit une protection durable et favorise la diversité biologique»

Les forêts efficaces en matière de protection indiquent aussi une large diversité structurale: imbrication d'arbres jeunes et vieux, de peuplements denses et clairiérés et de petites trouées. L'évolution naturelle de la plupart des forêts conduit cependant avec le temps à un nivellement de cette hétérogénéité. Des interventions régulières sont indispensables pour conserver des forêts richement structurées. De telles structures sont autant d'espaces vitaux durables pour de très nombreuses espèces animales et végétales.

«Soigner les forêts protectrices, c'est favoriser la biodiversité»

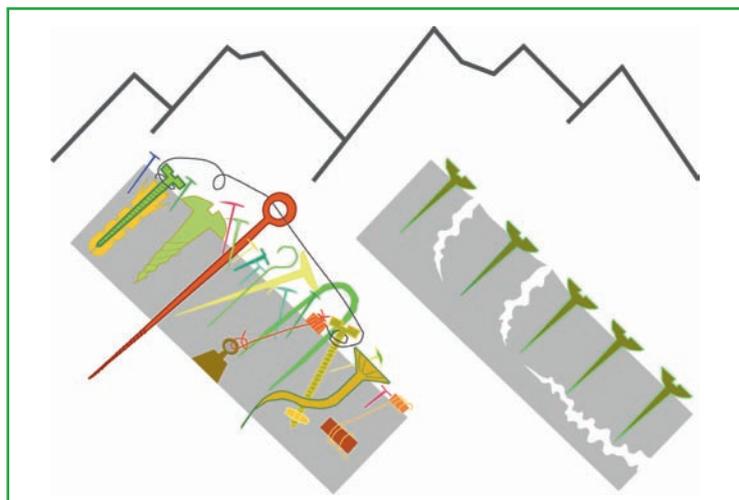
Les soins en forêt protectrice sont donc favorable à la biodiversité. Voici quelques exemples des améliorations dues aux soins axés sur les processus naturels:

- Grâce aux trouées créées dans le couvert, la lumière et la chaleur peuvent atteindre le sol forestier; cet effet est indispensable aux espèces incapables de vivre dans une forêt fermée.
- Les arbres dépérissants ou abattus sont souvent laissés en forêt. Ce bois mort est précieux pour les insectes et les champignons.
- Les essences naturelles sont favorisées afin d'obtenir des peuplements mélangés.

«Il faut des moyens supplémentaires en faveur de la biodiversité»

Des mesures complémentaires sont indispensables pour conserver les habitats des espèces rares et précieuses. Elles se combinent souvent très bien avec les exigences de protection. Un exemple dans ce sens est la protection d'une espèce très menacée comme le grand tétras.

Certaines mesures en faveur de la biodiversité ne peuvent cependant pas être appliquées dans les forêts protectrices. Il n'est ainsi pas possible de laisser de vieux peuplements dépérissants à leur dynamique naturelle, alors que ce serait écologiquement très utile. C'est pourquoi on crée des réserves naturelles dans les forêts sans fonction protectrice prioritaire.



Ce schéma de la stabilité du sol illustre le fait que la diversité augmente la stabilité et minimise les risques existants. (Source: Chr. Körner)



Ce tronc protège contre les mouvements de la neige pendant une vingtaine d'années et sert encore pendant des décennies d'habitat pour les insectes. (Photo: R. Schwitter)



Les petites trouées contenant du bois mort sont des habitats précieux pour les espèces dépendantes de la lumière et offrent en même temps de l'espace au rajeunissement. (Photo: R. Métral)



Ce peuplement sombre et uniforme ne peut pas offrir une protection durable contre les dangers naturels et il n'a guère de valeur en tant qu'habitat.
(Photo: R. Schwitter)



Pour survivre, ce jeune if doit être protégé de la dent du gibier pendant 20 ans.
(Photo: P. Junod)

Promotion de l'if dans les forêts de la Montagne de Boudry / NE | Depuis plus d'un demi-siècle, la régénération naturelle de l'if en forêt neuchâteloise est pratiquement stoppée. La densité élevée des ongulés sauvages ne laisse aucune chance aux jeunes plants, pourtant abondants, mais voués à disparaître s'ils ne sont

pas protégés durant les 20 premières années de leur vie. | Pour assurer un renouvellement ponctuel de cette espèce qui stabilise l'écosystème, les propriétaires forestiers de la Montagne de Boudry, épaulés par la Fondation Sophie et Karl Binding, ont érigé 24 petits enclos en 2009.

Résultats du 3e inventaire forestier national (IFN) | Les résultats du 3e IFN ont été publiés dans le courant de l'année dernière. | Depuis le milieu des années 1990, les forêts protectrices sont devenues plus sombres dans l'ensemble et la part des forêts jugées stables a augmenté. En ce qui concerne l'effet protecteur actuel, cette évolution est positive. Pourtant, la densité croissante des peuplements empêche le développement des jeunes arbres, une tendance négative pour la fonction de protection. | Des améliorations tangibles se sont produites en matière de biodiversité. Le volume de bois mort a ainsi nettement augmenté, (tout comme la part de vieux arbres de gros diamètres). On compte davantage de forêts mélangées et la structuration des forêts en général a progressé par rapport au dernier inventaire. La densité croissante des peuplements devrait pourtant se répercuter négativement sur la biodiversité, en raison de la diminution de la lumière et de la chaleur parvenant au sol. | Des mesures supplémentaires sont donc nécessaires en forêt de protection si l'on veut conserver durablement l'effet protecteur et favoriser la diversité biologique. | Pour en savoir plus: www.lfi.ch

Biodiversité en forêt: une mine d'informations à découvrir sur Internet | Comment les cantons concilient-ils les exigences en matière de biodiversité et la Révision de la péréquation financière (RPF)? Le service des forêts du canton de Berne informe de façon exemplaire sur son site Internet. Il donne un aperçu clair de sa stratégie pour la biodiversité, des objectifs, des mesures et illustre le tout par des exemples concrets: www.be.ch/foret > Soins, exploitation...> Biodiversité en forêt

Changement de système pour rémunérer les prestations de la forêt | Depuis l'entrée en vigueur de la RPF, début 2008, la Confédération ne se base plus sur les coûts, mais sur les prestations de la forêt en faveur de la collectivité. En 2008, le programme «Forêts protectrices» de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a versé 60,3 millions de francs de subventions aux cantons. Les 60% de ce montant étaient liés à la RPF et le reste aux projets en voie de réalisation selon l'ancien droit. Les contributions issues du programme Biodiversité en forêt ont atteint 8,8 millions de francs. Les chiffres 2009 ne sont pas encore disponibles. L'OFEV publie chaque année des informations détaillées dans l'Annuaire La forêt et le bois.



FSC
Sources Mixtes
Groupe de produits issu de
forêts bien gérées et d'autres
sources contrôlées
Cert no. SGS-COC-100120
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council